Les Archives de l’histoire rurale et le développement d’un regard nouveau sur l’histoire alimentaire et agricole

Autor(en): **Schreiber, Claudia**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **37 (2021)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-953415

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES ARCHIVES DE L'HISTOIRE RURALE ET LE DÉVELOPPEMENT D'UN REGARD NOUVEAU SUR L'HISTOIRE ALIMENTAIRE ET AGRICOLE

CLAUDIA SCHREIBER

On l'appelait le «professeur de philosophie appliquée»: Jean Vallat, directeur du Service romand de vulgarisation agricole de 1958 à 1967 et professeur à la chaire d'économie rurale à l'École polytechnique de Zurich de 1967 à 1990. Au cours de sa carrière professionnelle, Jean Vallat a développé une pensée agronomique en dehors des sentiers battus: «Il considérait comme déterminants la proximité avec la culture et l'économie rurales, l'importance du travail communautaire et de l'échange mutuel avec la science, le conseil et la pratique de l'économie rurale. Vallat était prêt à écouter les paysans, et même à apprendre d'eux[1].»

Dans une perspective similaire, les Archives de l'histoire rurale (AHR) pratiquent depuis presque vingt ans une pensée archivistique et de recherche scientifique conviviale. Ainsi, elles considèrent comme déterminantes la proximité et l'interaction entre la recherche scientifique et le travail d'archivage. L'échange avec les producteurs et productrices de documents leur est indispensable et elles ont pour but de créer des plateformes de mémoire pour les acteurs et actrices de l'histoire rurale.

Au moment de leur fondation en 2002, la recherche scientifique en Suisse ne s'intéressait guère à l'histoire du monde rural et de l'agriculture en particulier. Le «shift away from history»[2] ébranlait de nombreuses archives établies. En plus, à l'époque, aucune institution suisse

---

[1] Vallat, Jean (1924-2009) – DB3638, Archives de l'histoire rurale, portail en ligne Personnes du monde rural, www.histoirerurale.ch/pers/personnes/Vallat,_Jean_(1924_2009)__DB3638.html, consulté le 13.3.2021.

[2] Voir Christoph Graf, «"Arsenal der Staatsgewalt" oder "Laboratorium der Geschichte"? Das Schweizerische Bundesarchiv und die Geschichtsschreibung», *Études et sources*, 27, 2001, p. 75.

ne s'était consacrée à la cause de la sauvegarde des sources archivistiques créées par les paysannes et paysans, les domestiques et agronomes et bien d'autres acteurs et actrices du secteur agricole et alimentaire.

Par conséquent, les AHR sont nées de l'initiative privée[3]. Et elles ont été conçues comme les premières archives virtuelles de la Suisse. Le concept des archives virtuelles a été développé par les initiateurs et initiatrices des AHR en étroite collaboration avec les Archives fédérales suisses (AFS). Selon ce concept, les fonds d'archives que les AHR mettent en valeur sont remis à des centres d'archives existants aux niveaux national, cantonal et local.

À court de fonds, les AHR ont donc fait et font jusqu'à ce jour de nécessité vertu : tandis que les archives existantes se voyaient à l'époque confrontées au défi de se transformer d'institutions de préservation de fonds d'archives et de l'historiographie en centres de gestion de l'information, les AHR ont de leur plein gré opté pour une collaboration étroite entre archivage et recherche scientifique dès le départ. En effet, afin de pouvoir découvrir et mettre en valeur des fonds d'archives, il est indispensable de connaître les producteurs et productrices de documents et de les convaincre de la nécessité de sauvegarder leurs documents à long terme. Ainsi, les AHR s'engagent-elles dans de nouvelles formes de coopération avec les productrices et producteurs des sources historiques.

À ce jour, les collaboratrices et collaborateurs des AHR, actifs dans l'archivage ou dans la recherche scientifique, et parfois dans les deux domaines, ont non seulement mis en valeur plus de 200 fonds d'archives, mais se sont également inspirés de ces derniers. Ils ont découvert dans ces fonds d'archives des esprits et raisonnements pertinents non seulement pour la recherche scientifique mais pour le développement des AHR elles-mêmes.

À l'instar d'un grand nombre d'associations du monde agricole, les relations internationales se sont avérées cruciales pour le développement des Archives de l'histoire rurale : le fait qu'une institution hybride comme les AHR ait pu émerger au début du XXIe siècle est principalement dû au fait que, dans les années 1990, un nouvel inté-

---

[3] Peter Moser, «Von der Idee über das Experiment zur Institution. Das Archiv für Agrargeschichte als Zentrum der Quellenerschliessung und Geschichtsschreibung zur ländlichen Gesellschaft im 20. Jahrhundert», in Beat Brodbeck, Martina Ineichen, Thomas Schibli (dir.), *Geschichte im virtuellen Archiv* (Études et sources de l'histoire rurale, vol. 3), Baden, Hier und Jetzt, 2012, pp. 9-20.

rêt pour les questions agricoles et alimentaires s'est éveillé dans la recherche historique non seulement en Suisse, mais au niveau international. C'est ainsi que les AHR ont été co-fondatrices d'initiatives comme la Société suisse d'histoire rurale[4], la *European Rural History Organisation* (EURHO)[5] et la *European Rural History Film Association* (ERHFA)[6]. Les AHR font également partie du cercle des directeurs du *Jahrbuch für Geschichte des ländlichen Raums* en Autriche[7].

Enfin et surtout, l'exemple des AHR montre que, dans les phases de bouleversement, de nouvelles formes de coopération deviennent possibles si des acteurs et actrices concernées et les chercheurs et chercheuses reconnaissent les opportunités et sentent la nécessité de sauvegarder les témoignages du passé pour rendre possible la recherche historique à l'avenir. À l'image de l'AÉHMO créée au moment des bouleversements du secteur industriel et de la tertiarisation de la société dans les années 1970 et 1980, les AHR ont ainsi été créées alors que l'agriculture et l'alimentation entraient dans une phase de transformation globale des marchés au nom du néolibéralisme, avec des répercussions profondes non seulement sur la politique agricole en Suisse mais aussi sur la vie et le travail des paysannes et paysans et l'alimentation des consommateurs et consommatrices. Les deux institutions partagent donc le souci de sauvegarder la mémoire, celle du monde rural et celle de la classe ouvrière.

La pensée archivistique et scientifique spécifique qui s'est développée au sein des AHR influence nettement la façon dont le public et le monde scientifique sont invités à découvrir l'histoire rurale suisse. Selon le principe « de la tête au pied », les sources conservées dans les fonds d'archives mis en valeur par les AHR ainsi que les fonds de documentation rassemblés par les AHR sont diffusés à large échelle, non seulement pour un petit cercle scientifique, mais également pour le grand public. Les AHR ont développé divers canaux de communication afin de permettre à un public plus large d'accéder aux informations et aux sources sur l'histoire agricole et la société rurale.

Le portail en ligne *Sources de l'histoire rurale* fournit des informations sur les fonds d'archives qui ont été mis en valeur et indexés par les AHR[8]. Les fonds de catégorie A sont évalués par les AHR, indexés

---

[4] www.ruralhistory.ch
[5] www.ruralhistory.eu
[6] www.ruralfilms.eu
[7] www.ruralhistory.at
[8] www.sources-histoirerurale.ch/afa

et ensuite transmis à des archives existantes pour être conservés. Les fonds de catégorie B sont renvoyés, après leur mise en valeur, aux producteurs et productrices des archives pour être conservés. Les fonds de catégorie C sont – en dérogation au concept d'archives virtuelles – conservés aux AHR parce qu'ils sont utilisés à des fins de recherche par les AHR ou parce qu'aucune institution d'archivage n'a encore pu être trouvée pour les accueillir. Les données de description sont publiées sur ce portail ainsi que sur *Archives Portal Europe*[9].

Afin de faciliter l'échange entre producteurs de documents, personnes privées, chercheurs, chercheuses scientifiques et grand public, les AHR maintiennent deux portails qui sont d'utilité pratique immédiate.

D'une part, une encyclopédie en ligne qui propose actuellement des informations sur plus de 8000 personnes et de 450 associations. Les entrées sont constamment complétées et étendues; elles sont reliées entre elles et à d'autres films et textes par environ 30 000 liens. De cette façon, les réseaux sont rendus visibles, les connexions entre les institutions et les individus sont apparentes, et un accès direct au matériel cinématographique et aux textes est possible – comme par exemple dans l'entrée sur Philippe Sauvin, le secrétaire syndical de L'Autre syndicat. En d'autres termes, les entrées mènent à des personnes d'une part, et bien au-delà d'elles d'autre part – par exemple, à l'histoire d'organisations et institutions dont les représentant·e·s sont également répertorié·e·s dans l'encyclopédie. En outre, les entrées sont liées par Metagrid aux entrées d'autres encyclopédies numériques comme, par exemple, le *Dictionnaire historique de la Suisse*[10], les *Documents diplomatiques suisses* (DODIS)[11] et la base de données des élites suisses de l'Université de Lausanne[12].

Le deuxième portail, *Rural Films*, vise à intéresser un grand public à l'histoire rurale en Suisse et en Europe. En collaboration avec la *European Rural History Film Association* (ERHFA), les AHR gèrent une base de données contenant de nombreuses métadonnées sur les productions cinématographiques du secteur agricole en Europe et aux États-Unis. Environ 10% des quelques milliers d'entrées de la base de données sont publiés sur le portail en ligne ERHFA[13].

---

[9] www.archivesportaleurope.net
[10] https://hls-dhs-dss.ch
[11] www.dodis.ch
[12] www2.unil.ch/elitessuisses
[13] https://ruralfilms.eu/filmdatabaseOnline

Outre l'archivage des sources et leur vulgarisation, les AHR sont également actives dans la recherche scientifique. Les thèmes de recherche comprennent l'histoire de la politique agricole et alimentaire[14], la modernisation de l'agriculture et la technologie agricole[15], l'histoire des savoirs agronomiques[16], la sélection végétale, l'élevage et l'économie laitière[17], ainsi que la question agricole dans le mouvement ouvrier

---

[14] Peter Moser, « Eine "Sache des ganzen Volkes"? Überlegungen zum Prozess der Vergesellschaftung der bäuerlichen Landwirtschaft in der Industriegesellschaft », *Traverse* 2000/1, pp. 64-79 ; Peter Moser, « Agrarpolitik als Ernährungspolitik. Am Konsum orientiert, über die Produktion thematisiert: die schweizerische Agrarpolitik von 1914/18 bis 1960 », in Ernst Bruckmüller, Ernst Langthaler, Josef Redl (dir.), *Reguliertes Land. Agrarpolitik in Deutschland, Österreich und der Schweiz 1930-1960* (Jahrbuch für Geschichte des ländlichen Raumes 2005), St. Pölten, StudienVerlag, 2005, pp. 192-203 ; Peter Moser, Tony Varley, « The state and agricultural modernisation in the nineteenth and twentieth centuries in Europe », in Peter Moser, Tony Varley (dir.), *Integration through Subordination. The Politics of Agricultural Modernisation in Industrial Europe*, Brepols, Turnhout, 2013, pp. 13-40 ; Peter Moser, « Die Agrarproduktion: Ernährungssicherung als Service public », in Patrick Halbeisen, Margrit Müller, Béatrice Veyrassat (dir.), *Wirtschaftsgeschichte der Schweiz im 20. Jahrhundert*, Basel, Schwabe, 2012, pp. 568-630 ; Juri Auderset, Peter Moser, « Permanenz des Unbehagens. Epistemischer Wandel und agrarpolitische Re-Regulierung im Zeitalter des Neoliberalismus », in Regula Ludi, Mathias Ruoss, Leena Schmitter (dir.), *Zwang zur Freiheit. Krise und Neoliberalismus in der Schweiz*, Zürich, Chronos, 2018, pp. 37-61.

[15] Peter Moser, Tony Varley, « Corporatism, Agricultural Modernization and War in Ireland and Switzerland, 1935-1955 », in Paul Brassley, Yves Seghers, Leen van Molle (dir.), *War, Agriculture, and Food. Rural Europe from the 1930s to the 1950s*, New York, London, Routledge, 2012, pp. 137-155 ; Juri Auderset, Peter Moser, « Mechanisation and Motorisation : Natural resources, knowledge, politics and technology in 19th- and 20th-century agriculture », in Carin Martiin, Juan Pan-Montojo, Paul Brassley (dir.), *Agriculture in Capitalist Europe, 1945-1960. From food shortages to food surpluses*, London, New York, Routledge, 2016, pp. 145-164.

[16] Juri Auderset, Peter Moser, *Die Agrarfrage in der Industriegesellschaft. Wissenskulturen, Machtverhältnisse und natürliche Ressourcen in der agrarisch-industriellen Wissensgesellschaft (1850-1950)*, Wien, Böhlau, 2018.

[17] Peter Moser, *Sélectionner, semer, récolter. Politique agricole, politique semencière et amélioration génétique en Suisse de 1860 à 2002*, Baden, Hier und Jetzt, 2003 ; Peter Moser, Beat Brodbeck, *Du lait pour tous. Portrait en images, documents et analyses de l'économie et de la politique laitières en Suisse au 20e siècle*, Baden, Hier und Jetzt, 2007 ; Juri Auderset, Peter Moser, « Metamorphosen der Züchterblicke. Zur Interaktion bäuerlicher und wissenschaftlicher Paradigmen in der Getreidezüchtung der agrarisch-industriellen Wissensgesellschaft, 1850–1920 », in Simona Boscani Leoni, Martin Stuber (dir.), *Wer das Gras wachsen hört. Wissensgeschichte(n) der pflanzlichen Ressourcen vom Mittelalter bis ins 20. Jahrhundert* (Jahrbuch für Geschichte des ländlichen Raumes 2017), Wien, StudienVerlag, 2017, pp. 185-198 ;

et l'histoire des paysannes et des femmes dans la société rurale[18]. Actuellement, deux projets de recherche financés par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) portent sur les sémantiques du travail agricole et industriel ainsi que sur l'histoire des animaux de labeur du XVIIIe au XXe siècles[19].

Ces différents portails et activités illustrent la pensée archivistique et scientifique que les AHR développent depuis leur création. Si vous jetez un coup d'œil à l'entrée de Jean Vallat dans l'encyclopédie des AHR[20], de nouveaux mondes s'ouvriront à vous. Cette entrée permet de découvrir que Jean Vallat a non seulement laissé un fonds d'archives[21], mais qu'il était également le successeur d'Oskar Howald à la chaire d'économie rurale à l'EPFZ, et qu'Oskar Howald à son tour a fait partie d'un cercle de personnes actives dans la mise en place du nouvel ordre alimentaire et agricole après 1918. Comme d'ailleurs l'agronome Max Kleiber et la paysanne Augusta Gillabert-Randin. Alors que Kleiber, futur professeur à l'Université de Californie à Davis, a traité de manière approfondie les questions agricoles et alimentaires dans une perspective politique de gauche[22], Augusta Gillabert-Randin,

---

Peter Moser, « Kultivierung und Bekämpfung lebender Organismen. Der bäuerliche Umgang mit chemisch-synthetischen Hilfsstoffen in der Übergangszeit von der agrarisch-industriellen zur industriell-agrarischen Wissensgesellschaft (1942-1972) », *Zeitschrift für Agrargeschichte und Agrarsoziologie* 1/2017, p. 19-34.

[18] Juri Auderset, « Agrarfrage und Industriekapitalismus. Reflexionen über eine marxistische Debatte », *Revue suisse d'histoire*, 2017/3, pp. 293-315; Juri Auderset, Peter Moser, « Agrarische Alternativen. Landwirtschaftsprogramme, Genossenschaftskonzepte und Siedlungsprojekte in der Arbeiterbewegung im Kontext des Landesstreiks », Patrick Auderset et al. (dir.), *La Grève générale de 1918 : Crises, conflits, controverses* (Traverse 2018/2; Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier HS), Zurich, Lausanne, Chronos, Éditions d'en bas, 2018, pp. 151-167; Peter Moser, « Kein umstrittenes Thema mehr? Die Ernährungsfrage im Landesstreik 1918 », in Daniel Krämer, Christian Pfister, Daniel Marc Segesser (dir.), *« Woche für Woche neue Preisaufschläge ». Nahrungsmittel-, Energie- und Ressourcenkonflikte in der Schweiz des Ersten Weltkrieges*, Basel, Schwabe, 2016, pp. 83-112; Peter Moser, « Partizipation ohne Integration? Das gesellschaftspolitische Engagement der Bäuerinnen Elizabeth Bobbett und Augusta Gillabert-Randin in der Schweiz und in der Republik Irland », in Norbert Franz et al. (dir.), *Identitätsbildung und Partizipation im 19. und 20. Jahrhundert. Luxemburg im europäischen Kontext*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2016, pp. 101-130.

[19] www.histoirerurale.ch/afaahr/index.php/francais/recherche-scientifique

[20] www.histoirerurale.ch/pers/personnes/Vallat,_Jean_(1924_2009)__DB3638.html

[21] www.sources-histoirerurale.ch/afa/index.php/c-bestaende/31-725

[22] www.histoirerurale.ch/pers/personnes/Kleiber,_Max_(1893_1976)__DB1937.html

autrice d'une centaines des textes publiés dans la presse agricole ainsi que dans les bulletins féminins, fut parmi les fondatrices de l'Association des productrices de Moudon (APM)[23], suffragiste et, avec la vigneronne Françoise Fonjallaz, une des initiatrices du film *La paysanne au travail* pour la SAFFA de 1928, un film qui montre la diversité des travaux exécutés par les paysannes en Suisse romande.

[23] Peter Moser, Marthe Gosteli (dir.), *Une paysanne entre ferme, marché et associations. Textes d'Augusta Gillabert-Randin 1918-1940* (Études et sources de l'histoire rurale, vol. 1), Baden, Hier und Jetzt, 2005.